

Parlons patois

Autor(en): **Maigret, Arnand de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Parlons patois

On pouvait lire dans un de nos *Illustrés* en vogue les lignes suivantes qui témoignent d'un mouvement généralisé de redonner aux dialectes des provinces françaises une vigueur nouvelle.

La loi du 10 germinal an III de la Révolution institua, rue de Lille, l'École des langues orientales vivantes qui enseigne l'arabe maghrébin, le berbère, le cambodgien, le malgache... Mais ces parlars, même s'ils appartiennent à l'Union, ne sont pas, pour autant, des langues françaises.

Langues françaises, au pluriel? Y en aurait-il donc plusieurs? Ben, dame! Le catalan, et le breton, et le basque? Savez-vous qu'il existe des journaux en basque et en breton, et qu'on trouve à Paris des périodiques rédigés dans les dialectes les plus divers? Ils fleurissent dans les quartiers où se groupent les ressortissants de ces provinces — le plus souvent à proximité de leur gare (car, par une étrange appréhension de la grande ville, les provinciaux de Paris résident toujours au plus près du lieu d'où ils peuvent le fuir. Et les crêperies bretonnes foisonnent autour de la gare Montparnasse, les saucisses de Strasbourg s'achètent aux abords de la gare de l'Est, et c'est près de la gare de Lyon qu'on déguste la meilleure bouillabaisse et les vins de Bourgogne).

Pour les langues régionales, il n'a évidemment jamais été question de les inter-

dire; mais... Si, débarquant un jour à Carcassonne, vous aviez demandé:

— Où puis-je suivre des cours d'occitan?

On vous eût regardé, on eût souri:

— Ça s'apprend de père en fils, c'est la seule manière...

Aujourd'hui, tout est changé. Le parlement vient de voter la loi sur « l'enseignement des langues et dialectes locaux », avant qu'ils ne tombent en poussière. Ils entrent dès lors comme matières facultatives dans le cadre des programmes scolaires.

Charles Flisnier, prix Goncourt 1937, a livré bataille pour ce sauvetage.

— Ce n'est pas seulement, dit-il, la langue de Mistral que j'ai à l'esprit, mais également la langue bretonne, dernier témoin de la civilisation celtique sur le continent, qui a donné au XIX^e siècle le Barsaz-Breiz traduit en quinze langues, et le basque, l'une des plus vieilles langues de l'humanité.

Et l'auteur de Faux-passeport conclut:

— Vous ne resteriez pas indifférent si la cathédrale de Chartres menaçait ruine et risquait de disparaître. Une langue est-elle donc un trésor moins précieux qu'une cathédrale?

Arnaud de Maigret.



**Comes-
tibles**

Escaliers du
Lumen 22

Tél. 22 21 71

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09